

Mis en ligne par Revue de presse, le 6 décembre 2018 (dernière m.a.j. : 9 décembre 2018)

la Nouvelle
République.fr

La Nouvelle République est allé rencontrer Cédric Germain, agrégé de Lettres classiques à Poitiers, qui s'insurge contre "la réforme qui ferme la porte du latin et du grec aux lycéens".

Il rêvait d'être astronome mais il n'était pas assez doué en maths pour décrocher la lune. Le littéraire Cédric Germain est tombé sous le charme d'Hellène au collège. « Un prof passionné m'a fait aimer le Grec ancien en cinquième. Plus tard, lors de mes études supérieures, j'ai découvert les richesses du latin »

" Tout cela est écœurant " Agrégé de Lettres classiques, il a débuté sa carrière en 1990 au lycée Jean-Macé de Niort. « J'ai pris ce poste tout en habitant à Poitiers parce que je voulais enseigner les langues anciennes. » Depuis trois ans, il est de retour au bercaïl au lycée Victor-Hugo où le futur...

Lire l'article : <https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/langues-anciennes-le-prof-ne-veut-pas-perdre-son-latin>